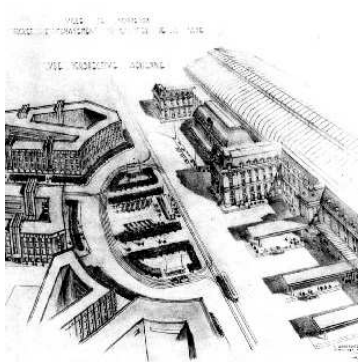


LES ANNÉES MARQUET. Aménageur dans l'âme, il a rêvé d'un projet d'urbanisme global. Mais les moyens dont a disposé Adrien Marquet n'ont pas toujours été à la hauteur de ses ambitions

2. Les limites d'un projet urbain



Le projet d'aménagement de la gare Saint-Jean

► **HISTOIRE.** Nous poursuivons notre série consacrée à Adrien Marquet, maire (controversé) de Bordeaux de 1925 à 1944, à qui trois universitaires bordelais viennent de consacrer une « biographie critique » (1).

de Christophe Lucet

La naissance du stade Lescure et de la piscine Judaique, le transfert des abattoirs du cours de la Marne au quai de Paludate, le lotissement de rues du quartier Saint-Genès ou aux barrières du Médoc et d'Ornano, 300 logements sociaux HBM (habitations bon marché), la construction de bâtiments importants comme la Bourse du travail ou la Régie du gaz : le bilan de Marquet bâtisseur n'est pas négligeable. Fut-il pour autant le grand aménageur de Bordeaux que certains se sont plu à décrire ?

Auteur de la partie consacrée à cet aspect clé des mandatures du maire socialiste, Hubert Bonin nuance sa réponse : « Bien des transformations du Bordeaux de l'époque ne dépendent pas directement de lui : l'action des promoteurs privés dans l'essor du quartier Art déco de Lescure est essentielle, tout comme celle des industriels avec, par exemple, le pôle aéronautique Dyle à Bacalan. Place Paul-Doumer la succursale de la Caisse d'épargne ou



Adrien Marquet lors de la pose de la première pierre de la place Charles-Gruet, dans le quartier Fondaudège

PHOTOS FONDOS D'ARCHIVES « SUD OUEST »

le bâtiment de la Compagnie algérienne à l'angle Esprit-des-Lois/cours du XXX-Juillet sont aussi des initiatives privées. »

Le rôle de D'Welles. Pourtant, les projets foisonnent. En faisant du compétent et visionnaire Jacques D'Welles l'architecte en

chef de la Ville et en nommant un actif comité où émergent les noms de Roger-Henri Expert, Jacques Debat-Ponsan ou Pierre Ferret, Marquet s'est doté d'une solide équipe d'aménageurs. Le maire adhère pleinement à la notion nouvelle d'urbanisme. Et les ambitions sont grandes, au

moins sur le papier. En témoigne le plan d'ensemble du quartier de la gare Saint-Jean (1936-1939) que le manque de ressources financières remisera hélas au placard.

Dans la tradition de l'intendant Tourny ou du préfet Haussmann, Marquet envisage de nou-

velles percées pour assainir et fluidifier la ville : « Il était prévu par exemple de relier les allées de Tourny à la gare en traversant le Vieux Bordeaux de la Rousselle », mentionne Hubert Bonin. Seule l'actuelle rue Ravez témoigne d'un grand chantier avorté que la municipalité Chaban ne reprendra pas.

Gaz et électricité. Sur les quais, la construction des hangars — la grande affaire des années 1920 — n'est pas imputable à Marquet, qui bénéficie là de l'action du Port autonome (donc de l'État) avec des fonds provenant pour moitié des réparations allemandes de 1918. Mais le maire suit le mouvement. Et s'il n'a pas la chance de pouvoir s'appuyer sur un grand préfet à Bordeaux, ce communicateur-né sait mettre en valeur ses quelques réalisations, notamment lors de la difficile élection de 1935, qui lui rend de justesse les clés du Palais-Rohan.

Influencé par le grand mouvement européen d'aménagement urbain et d'hygiénisme, Adrien Marquet améliore largement les conditions de vie des Bordelais : « Il est pour beaucoup dans la diffusion et la modernisation des réseaux du gaz et de l'électricité », souligne Hubert Bonin : « Cet aménagement du sous-sol et des réseaux s'apparente plus à de l'édilité qu'à de l'urbanisme, mais cela ne doit pas être sous-estimé. »

Au final se dégage la figure d'un maire actif mais que la crise des années 30 aura privé des moyens de sa politique, notamment pour la construction des logements sociaux dont la ville avait besoin dès cette époque.

► **Demain : « Un propagandiste de la culture ».**

(1) « Adrien Marquet, les dérives d'une ambition. Bordeaux, Paris, Vichy (1924-1955) » (éditions Confluences, 380 pages, 24 euros).

21 rendez-vous pour (bien) regarder la ville de pierre

Depuis trois ans, les architectes et les spécialistes de l'histoire des villes regroupés au sein de la Mission de recensement du paysage architectural et urbain ont analysé les premiers quartiers de la ville de pierre. Leurs travaux doivent se terminer en 2010. Ils vous invitent à parcourir en leur compagnie sept « sentiers urbains » sur lesquels leurs regards se sont exercés. Entre le 8 et le 20 octobre, 21 rendez-vous vous sont proposés. Choisissez le quartier que vous aimeriez découvrir avec eux, votre jour et votre heure. Le point de départ de chaque visite vous sera précisé avec la confirmation de votre inscription*.

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'AMÉNAGEMENT MISSION DE RECENSEMENT DU PAYSAGE ARCHITECTURAL & URBAIN

Je souhaite participer au rendez-vous du : _____ octobre

quartier : _____ heure : _____

Inscription* auprès de Stéphanie Goudy-Crouail

téléphone : 05 56 10 19 66

courriel : villedepierre@mairie-bordeaux.fr

fax : 05 56 10 19 67

(merci de préciser vos nom et prénom)

Lundi 8 octobre LA BASTIDE Rendez-vous à 10 heures, 15 heures et 18 heures

Mardi 9 octobre SAINTE-CROIX Rendez-vous à 10 heures, 15 heures et 18 heures

Mercredi 10 octobre LESCURE Rendez-vous à 10 heures, 15 heures et 18 heures

Mercredi 10 octobre PEY-BERLAND Rendez-vous à 10 heures, 15 heures et 18 heures

Jeudi 18 octobre LES CHARTRONS Rendez-vous à 10 heures, 15 heures et 18 heures

Vendredi 19 octobre BARBEY Rendez-vous à 10 heures, 15 heures et 18 heures

Samedi 20 octobre PARC RIVIÈRE Rendez-vous à 10 heures, 15 heures et 18 heures

* Les visites ont lieu par groupes de 12 à 15 personnes dans la limite des places disponibles